

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAU : Téléphone ROUBAIX 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 1-9-55
2, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

LES HÉROÏQUES SAUVETEURS DE LA MER ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS HIER A PARIS

TANDIS QUE L'ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE SE DÉROULAIT A LA SORBONNE, LA FRANCE ENTIÈRE FÊTAIT LA JOURNÉE NATIONALE DES SAUVETEURS

Dimanche fut la Journée nationale des sauveteurs de la mer. La cérémonie principale se déroula à la Sorbonne, sous les auspices de la Société Centrale de Sau-

Après une ouverture exécutée par la Musique du 40^e d'infanterie, la croix de la Légion d'honneur fut remise solennellement à M. René Morvan, patron du

naufragés ont été sauvés par les fusées porte-amarrés et les engins de la société. Malheureusement, la manque de ressource empêcha de mettre à la disposition



Voici le groupe des sauveteurs : on voit, de gauche à droite, assis : le patron LUCAS, le patron LE PARMENTIER, le mécanicien PLE, le patron LEVASSEUR, le patron MORTAN, Roger RIVOL, le patron BRUNET, Benoit ARGENTIN, Jean ARGENTIN ; debout, de gauche à droite : CAZILLAC, KERLEROUX, le matelot ULSEMER, le patron SODÈRE, le brigadier FAJAL, FOUQUET et le patron HERVIS.

voilage des naufragés. Dans toute la France, des fêtes furent faites pour permettre aux braves de la mer d'être dotés d'un plus grand nombre de canots de sauvetage ; elles furent fructueuses, particulièrement à LILLE, où elles avaient été organisées par l'Union des Femmes françaises.

canot de sauvetage de Camaret, puis le capitaine de frégate Le Verger fit un rapport sur l'activité de la société et sur sa situation financière. L'orateur rappela notamment que, du 1^{er} avril 1933 au 1^{er} avril 1934, les canots de sauvetage de la société ont effectué 66 sorties, secouru 36 navires et sauvé 74 personnes. De plus, 60 autres

des sauveteurs les canots à moteur qui s'interrompent leur tâche. C'est exposé terminé, Mme Duffane, secrétaire de la Comédie-Française, prononça quelques mots très applaudis et annonça spirituellement la partie artistique. On put applaudir, sur le tour, Mlle Jeanne Sully, de la Comédie-Française, qui détailla La Légende du petit navire, La Palmyra et Chantons pour passer le temps, puis M. Lucien Dubocq, de la Comédie-Française, dans La Bataille Le Port de Morlaix, Pique la balaine et Valparaiso.

A la Sorbonne

Le grand amphithéâtre de la Sorbonne n'était pas assez vaste pour contenir la foule qui désirait assister à cette fête. Sur l'estrade d'honneur, on remarquait le vice-amiral Lacaze, ancien ministre de la Marine, président de la société ; les représentants des ministères de la Marine, de la Marine-Marchande, des Travaux publics et des Finances et du Commerce ainsi que MM. Bouquet, conseiller d'Etat honoraire, directeur général honoraire des douanes ; Philippiat, président du Comité central des armateurs de France et de la Compagnie des Messageries maritimes ; Léon Cyprien Fabre, administrateur délégué de la Compagnie des Chargeurs Réunis et le gouverneur général Olivier, président de la Compagnie Générale Transatlantique ; le vice-amiral de Marolles et le capitaine de frégate Le Verger, administrateur délégué.

L'HOMME SANS NOM



Nous avons déjà parlé de cet homme. On sait qu'il s'appelle BEYNAT (Corrèze), réside au sud-ouest d'une quarantaine d'années. Cet homme, qui ne sait d'où il vient ni comment il s'appelle, prétend avoir été blessé par une balle allemande. Toutefois, les médecins n'ont pu déterminer s'il s'agissait d'un infirme de naissance ou d'un amnésique. Voici une photographie de cet homme qui serait belge ou du Nord de la France.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DIMANCHE A LILLE...

De nombreux adhérents de l'Union Régionale des Ascendants de Guerre se rassemblèrent dimanche 6 mai, à 10 h. 30, en la salle Maury, à Lille, pour assister à l'assemblée générale de leur active association.

La séance fut ouverte par M. Barrat, président actif de l'association, qui présenta les diverses personnalités en les remerciant de leur sympathique présence.

Le bureau était composé de MM. Brunet, président d'honneur des Ascendants de Guerre ; Deramer, Lévêque, Benoit, Vanagandern, Crtal, Delcroix, Duvatin, membres du comité ; Deguy ; Bourgenach, Cannie, vice-président du groupe O. N. O. ; Bitard, président des médailles militaires ; Freyha, chef du bureau des Pensions ; Dubois, trésorier général du groupe O. A. G. ; Godard.

..DE L'UNION RÉGIONALE DES ASCENDANTS DE GUERRE

président des Mutués du Nord ; Delhay, président de la commission des fêtes ; etc., etc. M. Barrat remercia chaleureusement les sociétaires de leur encourageante présence. M. Créteil, lut un suggestif rapport moral de l'Association. M. Beugnot, président du groupe des O.A.G., assura les ascendants de guerre de l'énergie et de la généreuse sollicitude de sa société. MM. Deguy et Cannie réunirent leurs protestations à celles des orateurs qui les avaient précédés et qui s'élevèrent, avec véhémence, contre la diminution des 3 % sur la pension des ascendants comprise dans les décrets-lois. L'assemblée générale se termina par le tirage d'une tombola gratuite copieusement garnie.

LE PLUS GRAND MUTILÉ DE FRANCE M. DELENGAIGNE D'ALQUINES A L'HONNEUR

Ce brave, parmi les braves, a reçu hier, la rosette

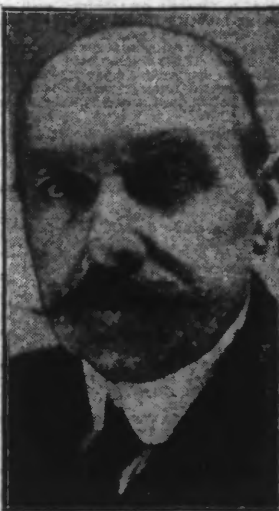


M. Auguste DELENGAIGNE, d'Alquines, le plus grand mutilé de France, ayant à sa gauche M. DORMANN, député, ancien Ministre, qui lui remit la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur.

Nous fîmes les premiers, il y a quelques semaines, à annoncer que M. Auguste Delengaigne, grand mutilé de guerre, allait recevoir la Croix d'officier de la Légion d'honneur. Au cours de la cérémonie qui eut lieu hier à Alquines, en présence d'une foule énorme, l'un des orateurs nous apprit qu'il s'agissait du plus grand mutilé de France. Rien d'étonnant à cela, le héros de la journée n'a-t-il point perdu en 1917 aux Esparges, les deux jambes, un bras et un œil ? Et n'est-il point condamné à devenir aveugle d'ici quelques mois ? De nombreuses personnalités de la région assistaient à la cérémonie au cours de laquelle M. Dormann, député, ancien ministre des Pensions, mutilé lui-même, remit à M. Delengaigne la Croix d'officier de la Légion d'honneur, sur applaudissements d'une foule émue.

UN NOUVEAU SÉNATEUR DE L'AISNE

M. Rillart de Verneuil républicain national a été élu hier



M. RILLART DE VERNEUIL

Hier dimanche, a eu lieu dans l'Aisne, une élection partielle à l'effet de pourvoir au remplacement de M. VILLEMANT, sénateur, maire d' Hirson, récemment décédé.

Six candidats se trouvaient en présence : MM. Rillart de Verneuil, député, conseiller général, maire de Boucauville (Républicain National) ; Robineau, conseiller général, maire de Brains (Républicain Radical et Radical-socialiste) ; Marteau, vétérinaire à Beaurieux (Républicain de Gauche) ; Vinat, ancien Trésorier-Payeur général de l'Aisne (Radical Démocrate) ; Boussin, cultivateur à Boncourt (Parti Agraire) ; M. le docteur Joux, conseiller général, maire de Fère-en-Tardenois (Parti Socialiste).

LES RÉSULTATS DU SCRUTIN

Voici les résultats du scrutin : Inscriptions, 1.348 ; votants, 1.342 ; suffrages exprimés, 1.334. Ont obtenu : MM. Rillart de Verneuil, 771 voix ; Robineau, 510 voix ; Marteau, 4 voix ; Vinat, 52 voix ; Boussin, 39 voix ; Joux, 137 voix.

M. Rillart de Verneuil est élu

COLLECTION PRÉCÉDENTE Rappelons qu'au scrutin du 30 août 1930, les résultats avaient été : MM. Villemant (U.R.), 678 voix ; ELU : Havel (Rad. Soc.), 630 voix ; Rillart de Verneuil (U.N.), 14 voix ; Boussin (Candidat Agraire), 6 voix ; Marty, 5 voix ; Hachette (Rép. modéré), 3 voix. A la suite du premier tour, M. Rillart de Verneuil et Hachette étaient désistés en faveur de M. Villemant.

M. Doriot réélu à Saint-Denis

Après élections municipales complémentaires de Saint-Denis, M. Doriot a été élu, par 11.948 voix sur 15.786 votants ; M. Abramaki, Charton et Lenoir, faisant partie de la liste Doriot, ont été élus.

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'U. N. C. S'EST TENU HIER A TOURCOING

PLUS DE 12.000 ANCIENS COMBATTANTS ONT ASSISTÉ A CETTE IMPORTANTE MANIFESTATION, QUI ÉTAIT PRÉSIDÉE PAR M. G. LEBEQ, PRÉSIDENT GÉNÉRAL

C'est hier, dimanche 6 mai, que s'est tenu à Tourcoing le Congrès départemental des Combattants de l'Union Nationale (U. N. C.), avec le concours de

Aubert, Saint-Pierre-Broucke, Raches, Herlies, Flines, Don, Saint-Sauve, Frelinghien, Ennetières, Provins, Lallaing, Merville, Maisnil, Lambersart, Verlinghem,

coing-Marlière, la Fanfare Les Intimes, l'Harmonie du Blanc-Sauvage, celle du Epint-Central, celle du Brun-Pain, et la Fraternelle Charles-Dhérin.



Une vue générale du défilé devant le monument aux morts de Tourcoing. On voit, en haut : Les personnalités assistant à ce défilé. Au centre : on reconnaît le général PETIN, ex-commandant du 1^{er} Corps d'Armée, ayant à sa droite : M. LEBEQ, Président de l'U.N.C. ; à sa gauche : MM. JOIRE, Président de la Chambre de Commerce de Tourcoing et GOUDAERT, Président de la Fédération départementale de l'U.N.C.

sociétés affiliées, entre autres les Mutués et le Groupe des Anciens des Armées d'occupation. M. Lebecq, qui a succédé à M. Rossignol, comme président général de l'U. N. C., présidait le Congrès.

Le cortège du matin

Ce fut une belle manifestation de force que ce cortège du matin. Après la belle réception des délégués parisiens, que conduisit M. Lebecq, eurent lieu simultanément deux services religieux, selon la tradition de l'U. N. C. : l'un, pour le culte catholique, fut célébré à Saint-Christophe à 8 h. 30, sous la présidence de l'évêque de Lille, ancien combattant, avec le concours de la chorale « La Voix des Combattants de Tourcoing » et des chorales mixtes ; le sermon fut prononcé par M. Régout ; à la même heure, un service protestant avait lieu au Temple Réformé de la rue Malneu, sous la présidence de M. le pasteur Perret, qui célébra le culte et prononça une délicate allocution.

Le grand rassemblement commença dès 9 h. 30. A 10 heures, le cortège se mit en route. Il comprenait six groupes, se composant de toutes les sections de Tourcoing, Marco, Halluin, Roncq, Neuville, Mouvaux, Linselles, Bondue, Bousbecque, Lille, Aubercicourt, Baliseux, Mairie, Montagne, Ferrère, Bierre, Asco, Esquelbecq, Mesquière, Coudekerque, Si-

Bouvines, Marcoing, Lomme, Malo, Loos, La Bassée, Hellemmes. Le 2^e groupe comprenait les sections de Férinchies, Anzeulain, Quesnoy, Thumarès, Fretin, Méringues, Aboon, Pecquenocourt, Hazebrouck, Santes, Fournies, Saint-Jans-Kappel, Estaires, Solesmes, Sequedin, Loos, Caudry, Pont-à-Marcq, Haussy, Eteuse, Petite-Synthe.

Le 3^e, celles de Villers-Guislain, Marpent, Rumesles, A. C. Russes de Lille, Rieuvy, Marquette, Looquignol, Nomain, Berthen Orchies, Villers-Sire-Nicole, Rossin, Busigny, Louvroil, Anstaling, Wallon, Wiers, Emmerin, Avelin, Houbourdin, Deulémont, Somain, Sin, Cysouing, Werwicq, Montigny, Lourches, Tressin, Busigny, Louvroil, Anstaling. Le 4^e : La Madeleine, Lesquin, Honnecourt, Bantouzele, Noyelles, Dunquerque, Ronchin, Comines, Aix, Solre, Ligny, Leiringhem, Zuytpeene, Henin, Waslagnes, Escobecques, Capelle-Grande, La Gorgue, Wambrechies, Landas, Auchy-les-Orchies Fournes, Ohain, Lannoy, Lys, Toufflers, Monceau-St-Waast, Marquilles, Bierne, Anciens d'Ardrie du Nord, Waitignies.

Les 5^e et 6^e : Mutués de Tourcoing, Remplaçants de Tourcoing, groupes de Tourcoing-Ville et des cantons.

Cet immense rassemblement de plus de 12.000 anciens combattants, était entraîné par la Fanfare Cycliste de Tour-

Les autorités, conduites par MM. Lebecq ; Tibergien, président pour Tourcoing et ses cantons ; Pierre Delcroix, président des Mutués, etc., prennent la tête du défilé à hauteur de l'avenue Jean Miller (Jardin Public) ; le long serpent, dominé par les fanions et drapeaux innombrables des sections, défile devant une foule nombreuse, par la rue Nationale, place Victor-Hassobroucq, rue de l'Hôtel de Ville, Grande Place, place de la République, et des Halles, rues Carnot et Faidherbe, place de la Victoire (Mémoire de la Guerre, rues Chassay, Fidèle Lehoucq, place Charles Roussel, où a lieu la dislocation. Un ordre parfait règne tout le long du cortège, qui dura une heure.

En marge du Congrès

Rarement Tourcoing avait vu aussi grosse affluence dans ses murs. Dès le petit jour, des milliers d'automobiles particulières, des douzaines d'autocars et d'autobus de taxis, déversèrent les congressistes dans la ville, qui ne regretta jamais tant l'absence de nombreux hôtels et de vastes garages. Les trains apportèrent leur contingent de visiteurs, et la gare du Nord connut une belle affluence. Les tramways Lille-Tourcoing également.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE DIMANCHE SPORTIF DANS LA RÉGION



De gauche à droite : Le Belge HEMCKENRATH (V.C.N.), vainqueur du « XII^e Paris-Lille cycliste » ; MARCHAL, de Tournai, franchissant la ligne d'arrivée du circuit pédestre des « Trois Villes » ; le sprint final de VLAMMINCK (P.B.A.Q.D.) premier du « Grand Prix Cycliste Ludovic Lejeune ».

Lire en « Journée Sportive » les comptes rendus de ces manifestations ainsi que ceux des autres réunions.

LE JOYEUX CORTÈGE DE "NO PIOT" A HIRSON



A GAUCHE : « No Piot » que l'on voit cette année à au Concours Hippique à sur son char parmi les jeunes fockeys. A DROITE : Le char des reines surmonté des armes d'HIRSON.

Les villes de Flandre ont leurs énéas, c'est un gros garçon rose et joufflu qui a fait son entrée dans le monde chic, car il est apparu, au milieu de son escorte de jockeys montant de splendides chevaux de bois, lui-même habillé sur un poney fleur et en tenue de gentleman. C'est de forme, redingote rouge, monocle à l'œil, la cravache à la main, « No Piot » allait au concours hippique.

Le concours hippique d'Hirson, avec la cavalcade de « No Piot », la grande banderole du 1^{er} juillet et la foule-espérance de fin juillet, tout cela c'est encore l'œuvre du Syndicat d'Initiative qui mérite bien d'être mis à l'honneur, car il apporte à la ville un regain considérable d'activité.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)